

37^e
ÉDITION

MÉNIGOUTE 2021
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ORNITHOLOGIQUE
DU 26 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 2021



PROGRAMME

Gratuit et
ouvert à tous !

12^{ème}

Rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

Vendredi 29 Octobre
Collège de Ménigoute (79)

Samedi 30 Octobre
ANNULÉES
Sorties terrain

Organisées par :



LES RENCONTRES DE LA CONSERVATION

La **Société herpétologique de France (SHF)** fondée en mars 1971, regroupe des spécialistes organisés en réseaux locaux ou régionaux, et en groupes thématiques. Elle a pour buts : de faciliter les rapports entre herpétologistes de langue française, de mieux faire connaître les Reptiles, les Amphibiens et leur rôle dans les équilibres naturels, de contribuer à une meilleure connaissance de la faune française et de sa répartition, la protection des différentes espèces et de leur environnement, d'améliorer les conditions d'élevage des Reptiles et Amphibiens, notamment à des fins scientifiques.

Des spécialistes se sont regroupés au sein de la SHF en commissions thématiques pour traiter plus concrètement certaines problématiques et mettre en place des actions ciblées. Parmi les thématiques, il y a la commission « conservation » qui organise ces rencontres herpétologiques de Ménégoût, nommées « rencontres de la conservation ».

Ces journées ont pour but d'exposer les études et suivis en cours, et d'évoquer des sujets sensibles de la conservation des Amphibiens et Reptiles, avec un esprit de vulgarisation pour apporter au grand public une entrée dans le monde de l'herpétologie.

Pour cette 12^{ème} édition, nous souhaitons la bienvenue à tous les participants, experts ou curieux d'un jour, qui nous rejoignent et souhaitons que cette nouvelle édition apporte de nouvelles opportunités pour la conservation des Amphibiens et Reptiles !



PROGRAMME :

MATIN : 9h15 – 12h00

9h15 - 9h30 : Mot d'accueil de la Société Herpétologique de France.

Société Herpétologique de France

9h30 - 10h00 : Évaluation préalable visant à définir la pertinence de la rédaction d'un programme national en faveur des Serpents de France métropolitaine.

Stéphanie THIENPONT, Damien AUMAITRE, Laurent BARTHE*, Alexandre BOISSINOT, Matthieu BERRONEAU, Philippe GENIEZ, Éric GRAITSON, Mickaël GUILLON, Olivier LOURDAIS, Marc-Antoine MARCHAND, Jean-Christophe DE MASSARY, Alix MICHON, Gilles POTTIER, Pierre RIVALLIN.

10h00 - 10h30 : Aménager des espaces favorables aux lézards et aux serpents dans la nature et dans les jardins.

Daniel GUERINEAU

10h30 - 11h00 : Comprendre les effets combinés des canicules et sécheresses sur les vipères : une nécessité pour orienter les mesures de conservation de ces espèces en France.

Mathias DEZETTER*, Jean François LE GALLIARD, Olivier LOURDAIS

11h00 - 11h30 : Sélection des habitats et des microhabitats chez la Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*) en paysage bocager.

Ekaterina MUTALAPOVA*, Alexandre BOISSINOT*, David LEDUC, Corentin FOUCHER, Gabriel BLOUIN-DEMERS, Olivier LOURDAIS

11h30 - 12h00 : Le sort des couleuvres verte et jaune en Réserve Biologique Intégrale.

Gopal BILLY

APRES-MIDI : 14h00 – 18h00

14h00 - 14h30 : Programme de surveillance national des populations de Reptiles et d'Amphibiens de France : les protocoles POPAmphibien et POPReptile

Audrey TROCHET, Guillelme ASTRUC, Claude MIAUD*, Laurent BARTHE*

14h30 - 15h00 : R.A.N.A Reptiles Amphibiens de Nouvelle Aquitaine.

Matthieu BERRONEAU, Naïs AUBOIN, Loïs ROCHER, Lucie TEXIER, Aurélie COUET*, Matthieu DORFIAC*.

15h00 - 15h30 : Quelle place pour les reptiles du Parc naturel régional de Brière ?

Yann LOZACHMEUR*, Didier MONTFORT*

15h30 - 15h45 : Pause

15h45 - 16h15 : Utilisation de l'habitat par le Crapaud vert (*Bufo viridis*) en paysage agricole intensif.

Meven LE BRISHOUAL*, Corentin FOUCHER, Antonin CONAN, Yves HANDRICH, Jonathan JUMEAU

16h15 - 16h45 : Infestation des Anoues (Amphibiens) par les Helminthes parasites dans deux Parc Nationaux au Sud-Est de la Côte d'Ivoire.

Kary Venance OUNGBE

16h45 - 17h45 : Projection du film « Discrètes sentinelles, conservation communautaire en forêt Péruvienne ».

Mathias DEZETTER*, Cindy ASSIO, Christine BURGOS, Lucía ALIAGA, Diego BARRERA MOSCOSO, Vincent PREMEL, Clément AUBERT

17h45 – 18h00 : Mots de clôture des 12^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles. Société Herpétologique de France

LES RENCONTRES SE PASSENT OÙ? :

Adresse :

Collège Maurice Fombeure

Rue de la Rousselière

79340 Ménigoute



Chapiteau du Festival :

Forum + salon d'art
animalier



Évaluation préalable visant à définir la pertinence de la rédaction d'un programme national en faveur des Serpents de France métropolitaine.

Stéphanie THIENPONT¹, Damien AUMAITRE², Laurent BARTHE^{1*}, Alexandre BOISSINOT³, Matthieu BERRONEAU⁴, Philippe GENIEZ⁵, Éric GRAITSON^{6,1}, Mickaël GUILLON^{7,8}, Olivier LOURDAIS⁸, Marc-Antoine MARCHAND⁹, Jean-Christophe DE MASSARY¹⁰, Alix MICHON¹¹, Gilles POTTIER¹², Pierre RIVALLIN¹³.

1 - Société Herpétologique de France, MnHn – CP41 57 Rue Cuvier, 75005 Paris, France ; laurent.barthe@lashf.org

2 - CEN Lorraine, 3 rue du Président Robert Schumann, 57400 Sarrebourg, France

3 - Deux-Sèvres Nature Environnement, Réserve Naturelle Régionale du Bocage des Antonins, 79000, Niort, France

4 - Cistude Nature, Chemin de Moulinat, 33185, Le Haillan, France

5 - CEFE CNRS EPHE UMR 5175, 1919 route de Mende, 34293 Montpellier, France

6 - Natagora, Mundo B, Rue Nanon 98, 5000 Namur, Belgique

7 - Biotopie, 18 rue Paul Ramadier, 44201 Nantes, France

8 - Centre d'Études Biologiques de Chizé, CNRS, 79360, Villiers en Bois, France

9 - CEN PACA, Immeuble Atrium, 4 Av. Marcel Pagnol Bâtiment B, 13090 Aix-en-Provence, France

10 - UMS PATRINAT, Muséum national d'Histoire naturelle Maison Buffon, CP41 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, France

11 - LPO Bourgogne-Franche-Comté, Maison de l'Environnement de Franche Comté, 7 Rue Voirin, 25000 Besançon, France

12 - Nature En Occitanie, 14 Rue de Tivoli, 31000 Toulouse, France

13 - Ecolo GIE, 27 rue Paul Doumer, 94520 Perigny-sur-Yerres, France

Malgré leur statut de protection, les Serpents de France métropolitaine constituent un groupe d'espèces peu pris en compte dans les programmes de conservation. Or les herpétologues constatent un déclin généralisé des populations de serpents en métropole. Les causes de déclin sont multifactorielles : dégradation et fragmentation de l'habitat, gestion inadaptée des milieux, mauvaise prise en compte des espèces dans les projets d'aménagement du territoire, destructions intentionnelles liées à "la peur du serpent", etc. Certaines de ces menaces pourraient être maîtrisées par la mise en œuvre d'une stratégie de conservation à l'échelle nationale afin d'assurer la conservation de ces espèces à long terme. Fort de ce constat, la SHF a proposé au Ministère de la Transition écologique d'établir un bilan de l'état de conservation des populations de France métropolitaine. Ce travail a été réalisé grâce à la mobilisation d'un groupe d'experts. L'objectif principal de ce travail est de proposer une liste d'espèces dont le statut de conservation nécessiterait la mise en œuvre d'un Plan National d'Actions.



© Laurent Barthe

Aménager des espaces favorables aux lézards et aux serpents dans la nature et dans les jardins.

Daniel GUERINEAU¹

1 - Fédération Aude Claire, 32 rue des Augustins, 11300 Limoux, France ; mcdguerineau@orange.fr

Après avoir parcouru les bocages, les coteaux, les lignes de chemin de fer... dans le but de prélever le venin des vipères, j'ai élevé de nombreux reptiles européens au vivarium de Zoodyssée.

Aujourd'hui à la retraite depuis 15 ans, j'ai gardé le réflexe de veiller au bien-être des animaux sauvages qui m'entourent et en particulier des reptiles.

J'ai construit de nombreux aménagements pour les lézards et les serpents. D'abord seul dans mon jardin, puis avec des amis naturalistes et des étudiants.

Je profite de l'importante « Rencontre herpétos » de MENIGOUTE pour présenter quelques réalisations et offrir à ceux qui le souhaitent un livret qui résume bien quelques constructions. Ce livret de 12 pages a été réalisé avec la Fédération Aude Claire et l'Association « Aude au Nat » dont de nombreux membres participent à ces aménagements.



© Daniel Guérineau

Comprendre les effets combinés des canicules et sécheresses sur les vipères : une nécessité pour orienter les mesures de conservation de ces espèces en France.

Mathias DEZETTER^{1,2*}, Jean François LE GALLIARD^{1,3}, Olivier LOURDAIS^{2,4}

1- Sorbonne University, CNRS,IRD, INRA, Institut d'écologie et des sciences de l'environnement (iEES Paris), 4 Place Jussieu, 75252 Paris Cedex 5, France ; Mathias.DEZETTER@cebc.cnrs.fr

2 - Centre d'étude biologique de Chizé CNRS, UMR 7372, 79360, Villiers en Bois, France ; olivier.lourdais@cebc.cnrs.fr

3 - Ecole normale supérieure, PSL University, Département de biologie, CNRS, UMS 3194, Centre de recherche en écologie expérimentale et prédictive (CEREPE-EcotronIleDeFrance), 11 chemin deBusseau, 77140 Saint-Pierre-lès-Nemours, France

4 - School of Life Sciences, Arizona State University, Tempe, AZ 85287-4501, USA

Le changement climatique conduit à des modifications graduelles des conditions thermiques et hydriques mais aussi favorise des événements extrêmes plus intenses et plus fréquents. Alors que les effets des changements de température sur les organismes ectothermes sont classiquement étudiés, les effets combinés des stress thermiques et hydriques extrêmes demeurent sous-évalués. Nous présentons ici deux études en laboratoire menées au CEBC dans cette perspective. (1) Nous avons testé chez des vipères péliades gestantes les effets d'une courte période de sécheresse sur la physiologie maternelle et le développement des embryons. (2) Nous avons quantifié les réponses comportementales et physiologiques de vipères aspic exposées à une canicule et une sécheresse, en présence ou non de micro-habitats humides. L'absence d'eau en début de gestation altère la physiologie et le succès reproducteur chez la vipère péliade. Les contraintes hydriques et thermiques combinées altèrent la condition physiologique des vipères aspic. Cependant, dans des conditions desséchantes, les vipères ayant accès à des micro-habitats humides hydro-régulent activement ce qui leur permet d'atténuer ainsi les effets négatifs des événements extrêmes. Nos résultats indiquent une forte sensibilité des vipères aux sécheresses et canicules mais suggèrent aussi l'importance de conserver les micro-habitats humides pour atténuer les effets des changements climatiques sur les ectothermes.



© Mathias Dezetter

Sélection des habitats et des microhabitats chez la Couleuvre d'Esculape en paysage bocager.

Ekatérina MUTALAPOVA^{1*}, Alexandre BOISSINOT^{1*}, David LEDUC¹, Corentin FOUCHER¹, Gabriel BLOUIN-DEMERS², Olivier LOURDAIS^{3,4}

1 – Deux-Sèvres Nature Environnement, Réserve Naturelle Régionale du Bocage des Antonins, 79000, Niort, France ;

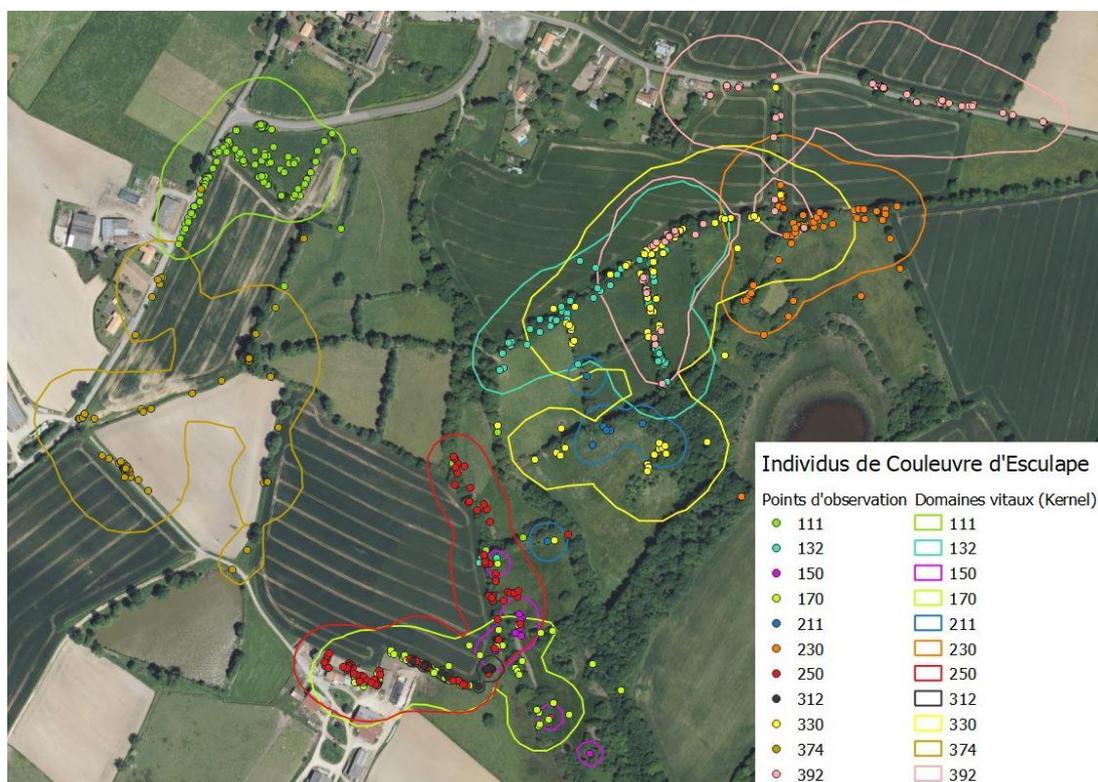
alexandre.boissinot@dsne.org

2 - Department of Biology, University of Ottawa, Ottawa, Canada

3 - Centre d'étude biologique de Chizé CNRS, UMR 7372, 79360, Villiers en Bois, France

4 - School of Life Sciences, Arizona State University, Tempe, AZ 85287-4501, USA

Les bocages sont des agroécosystèmes dont l'intérêt écologique est de plus en plus mis en évidence, notamment grâce à leur diversité d'habitats (écomplexe) et leurs importants réseaux de haies qui jouent le rôle de corridors écologiques pour de nombreuses espèces, dont les reptiles. Ces animaux ectothermes sont particulièrement sensibles à l'agencement du paysage et aux pratiques qui en découlent. Nous avons étudié la sélection du paysage bocager à plusieurs échelles, habitats et microhabitats, chez la Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*) dans la Réserve Naturelle Régionale du Bocage des Antonins, localisée dans le département des Deux-Sèvres. Onze individus ont été équipés d'émetteurs VHF et suivis par radiotracking pendant 16 mois, à raison d'un point de localisation tous les deux jours en moyenne. Les premiers résultats montrent une forte sélection des haies à l'échelle de la zone d'étude et des domaines vitaux. Les domaines vitaux sont compris entre 2,6 et 8 hectares et composés entre 680 et 8000 mètres de haies. Les ourlets herbacés au pied des haies sont majoritairement utilisés comme microhabitats. Nous avons également constaté à de nombreuses reprises, l'utilisation de galeries de rongeurs, de sites de ponte artificiels, de tas de bois et d'arbres têtards (trognons). Ces premiers résultats mettent en avant la forte dépendance des reptiles aux éléments bordiers en paysage bocager. Ces éléments nous permettent également de préconiser des mesures de gestion en faveur de la conservation des populations de serpents de ces paysages.



Le sort des couleuvres verte et jaune en Réserve Biologique Intégrale.

Gopal BILLY ¹

1 - Centre d'étude biologique de Chizé CNRS, UMR 7372, 79360, Villiers en Bois, France ; gopaleontologue@gmail.com

La perturbation des habitats impacte les populations. Leur état de santé peut être sondé grâce à la mise en place de suivis à long terme. Les serpents, prédateurs sédentaires et relativement peu mobiles, apportent des informations précises sur le plan géographique ; il est alors possible de mettre en relation l'état des habitats avec celui des populations locales. Les serpents sont victimes d'un déclin global. C'est le cas dans les Deux-Sèvres, essentiellement à cause de la destruction du paysage bocager. Isolée dans un paysage très dégradé, la forêt de Chizé représente un sanctuaire pour la faune et la flore et héberge le Centre d'Etude Biologique de Chizé (CEBC). Depuis plus de 25 ans, la couleuvre d'Esculape, la couleuvre verte et jaune, la couleuvre à collier (helvétique) et la vipère aspic sont étudiées grâce à la méthode de Capture Marquage Recapture (CMR). Cette méthode donne accès aux données fondamentales de la dynamique de population d'animaux discrets, ce qui est indispensable pour comprendre les relations entre les milieux et l'état des populations. Depuis 2006, une partie de la forêt est classée en Réserve Biologique Intégrale (RBI) qui interdit l'exploitation forestière. La forêt se ferme plus ou moins vite selon le degré d'ouverture lors de la mise en RBI. La couleuvre verte et jaune devrait être la plus dépendante des espaces ouverts riches en buissons denses, où de jeunes Lézards des murailles servent de proies pour les nouveau-nés. Le suivi par CMR, actif depuis 1995, soutient cette hypothèse : chez les nouveau-nés la survie est hétérogène selon le degré de fermeture, et chute fortement lorsque le milieu se referme. Ces résultats posent la question d'assouplir le statut de la forêt de Chizé en autorisant une gestion forestière modeste et localisée afin de mettre en place une mosaïque d'habitats, probablement plus efficace pour maintenir et favoriser la biodiversité que le statut RBI généralisé. La forêt de Chizé serait alors un véritable sanctuaire de la biodiversité.

Je remercie vivement Xavier Bonnet pour sa relecture et le déploiement des suivis de populations dans la forêt de Chizé.



© Gopal Billy

Programme de surveillance national des populations de Reptiles et d'Amphibiens de France : les protocoles POPAmphibien et POPReptile

Audrey TROCHET¹, Guillelme ASTRUC², Claude MIAUD^{2*}, Laurent BARTHE^{1*}

1 - Société Herpétologique de France, MnHn – CP41 57 Rue Cuvier, 75005 Paris, France ; laurent.barthe@lashf.org

2 - CEFE CNRS EPHE UMR 5175, 1919 route de Mende, 34293 Montpellier, France ; claudemiaud@cefe.cnrs.fr

Actuellement, la France dispose d'un panel d'outils ayant pour objectif commun la protection de la biodiversité. Ces multiples politiques de préservation, focalisées sur la présence d'espèces et d'habitats remarquables ou menacés, nécessitent la mise en place d'une surveillance des espèces et de leurs populations. Les protocoles POPAmphibien et POPReptile, coordonnés par la Société Herpétologique de France, répondent à cet objectif. Après plusieurs années de suivis, le bilan 2021 de ce programme s'annonce prometteur : plusieurs milliers de sites suivis chaque année et premières tendances des populations de certaines espèces à enjeux. Guidées par une stratégie d'échantillonnage robuste, des tendances de populations de plus en plus fiables chaque année seront obtenues grâce à une dynamique locale forte motivée par une animation et une coordination nationale.



R.A.N.A Reptiles Amphibiens de Nouvelle Aquitaine.

Matthieu BERRONEAU¹, Naïs AUBOIN², Loïs ROCHER³, Lucie TEXIER⁴, Aurélie COUET^{5*}, Matthieu DORFIAC^{6*}

1- Cistude Nature, Chemin de Moulinat, 33185, Le Haillan, France

2 - Nature Environnement 17, 2 Avenue Saint-Pierre, 17700, Surgères, France

3 - Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin, Pôle Nature Limousin - ZA du Moulin Cheyroux, 87700, Aix-Sur-Vienne, France

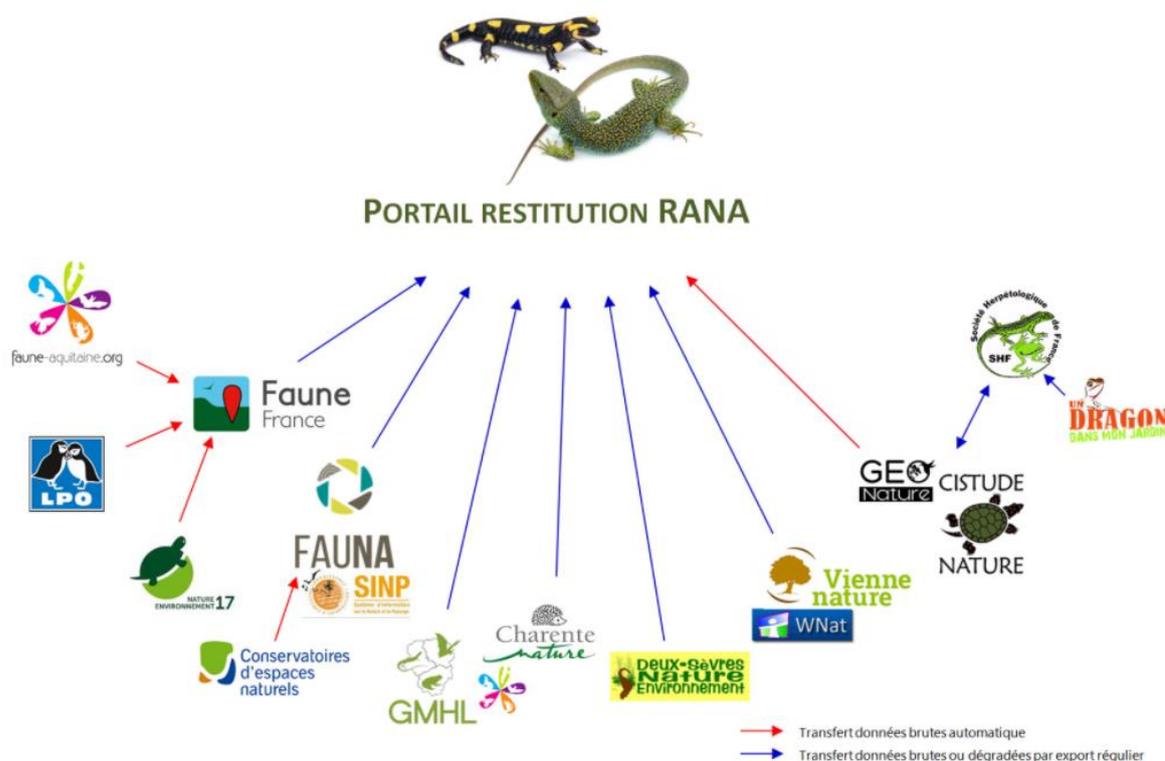
4 - Vienne Nature, 14 rue Jean Moulin, 86240, Fontaine-le-Comte, France

5 - Deux-Sèvres Nature Environnement, 79000, Niort, France ; aurelie.couet@dsne.org

6 – Charente Nature, Impasse Lautrette, 16000, Angoulême, France ; mdorfiac@charente-nature.org

Sous l'égide de France Nature Environnement Nouvelle-Aquitaine, les associations spécialisées dans l'étude et la conservation des Amphibiens et Reptiles en Nouvelle-Aquitaine ont souhaité s'associer pour coordonner leurs actions sur ces deux groupes faunistiques. Cistude Nature, le Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin, Poitou-Charentes Nature et ses associations membres (Charente Nature, Nature-Environnement 17, LPO, Deux-Sèvres Nature Environnement et Vienne Nature) sont donc regroupés et présentent, via ce portail www.ra-na.fr, toutes les informations relatives à la connaissance et la conservation des Amphibiens et Reptiles de la région.

Grâce au financement de la DREAL et de la Région Nouvelle Aquitaine, en plus de ce portail de restitution, de nombreuses actions visant à améliorer les connaissances et à sensibiliser aux espèces sont menées aux quatre coins de la région Nouvelle-Aquitaine. Ces actions vont des suivis temporels (pop reptiles, pop amphibiens) à la médiation faune (actions « SOS »). De nombreuses animations grand public sont aussi proposées tout au long de l'année sur la thématique des Amphibiens et Reptiles !



Quelle place pour les reptiles du Parc naturel régional de Brière ?

Yann LOZACHMEUR^{1*}, Didier MONTFORT*

1 - Parc Naturel Régional de Brière, Fédrun, 214 rue du Chef de l'île, 44720 Saint-Joachim, France ; y.lozachmeur@parc-naturel-briere.fr, [dimontfort@wanadoo.fr](mailto:dumontfort@wanadoo.fr)

Le PNR de Brière, parmi les premiers Parcs naturels régionaux de France, est constitué des Marais de Grande Brière Mottière, 2^{ème} plus grand marais d'eau douce de France Métropolitaine après la Camargue. Malgré une reconnaissance de sa richesse en biodiversité (Natura 2000, Ramsar, ZNIEFF, RNR...), les marais de Brière ont subi de fortes perturbations ces dernières décennies (pression urbaine, espèces exotiques envahissantes, usages, gestion de l'eau) et son intérêt herpétologique d'antan s'est aujourd'hui considérablement dégradé, amphibiens comme reptiles.

Depuis 2019, le Parc coordonne des Atlas de la Biodiversité Communale permettant d'améliorer la connaissance de différents groupes taxonomiques sur des territoires moins connus que le cœur de ses zones humides. Une étude de 2020 a permis de mener un suivi sur 26 sites différents en contexte bocager et péri-urbain, ainsi que sur des « friches » à gestion très extensive, voire absente. En plus d'indiquer de claires différences de répartition entre les espèces, cette étude a appuyé les hypothèses de disparition d'espèces autrefois bien présentes sur le territoire (Lézard vivipare, Couleuvre vipérine), et la rareté d'autres malgré des habitats naturels qui correspondent à première vue à leur préférendum écologique (Vipère péliade). La gestion contemporaine des milieux agricole, l'homogénéisation des habitats naturels avec disparition de micro-habitats et l'urbanisation des « friches » en sont certainement les premiers responsables, en plus du changement climatique.



© Yann Lozachmeur

Utilisation de l'habitat par le Crapaud vert (*Bufo viridis*) en paysage agricole intensif.

Meven LE BRISHOUAL¹, Corentin FOUCHER¹, Antonin CONAN¹, Yves HANDRICZ^{1,2}, Jonathan JUMEAU²

1 - Université de Strasbourg, CNRS, IPHC, UMR 7178, F-67000 Strasbourg, France ; mevenlebrishoual@gmail.com

2 - Collectivité européenne d'Alsace, Place du Quartier Blanc, 67964 Strasbourg, Cedex 9, France

Le Crapaud vert (*Bufo viridis*) est protégé en France et classé en danger d'extinction en Alsace, toutefois peu d'études traitent de son habitat terrestre qui est pourtant protégé.

Un suivi radio télémétrique (5 mois, 3 sites, 30 individus) a été effectué en Alsace en contexte agricole intensif afin de qualifier et quantifier le domaine vital (DV) et l'utilisation des habitats naturels (UH) par le Crapaud vert.

Le DV moyen était de 50 ± 19 ha sur la totalité du suivi. Un évitement des prairies a été observé à large échelle. Un évitement des cultures et une sélection des habitats à végétation adventice de bord de route ont été observés pour les zones de cœur d'UH. Toutefois les cultures restent l'habitat majoritairement utilisé.

Ceci confirme la vulnérabilité du Crapaud vert aux activités humaines par son utilisation des cultures et le besoin de mettre en place des mesures de protection ciblant les habitats adventices, particulièrement pour les isoler des routes qu'ils bordent souvent.



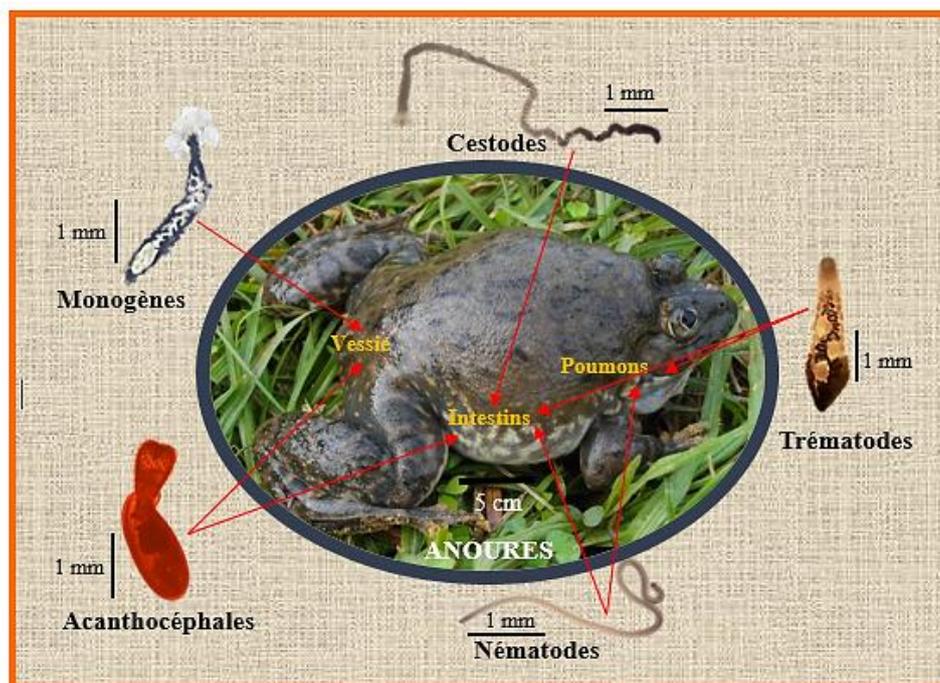
© Alexandre Boissinot

Infestation des Anoures (Amphibiens) par les Helminthes parasites dans deux Parc Nationaux au Sud-Est de la Côte d'Ivoire.

Kary Venance OUNGBE¹

1 - Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Eco-Technologie des Eaux, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire ; oungbekaryvenance@gmail.com

La diversité des Anoures ainsi que leur Helminthes parasites ont été investigués dans deux Parcs nationaux au Sud-Est de la Côte d'Ivoire de novembre 2019 à octobre 2020. Cette étude a permis de connaître les Helminthes parasites des Anoures en vue d'apprécier le degré d'infestation des Anoures dans les milieux naturels. Au total, 454 spécimens dans l'ensemble des Parcs ont été examinés. Ces spécimens se répartissent en 29 taxons appartenant à 11 genres et 9 familles. La prévalence globale (64,41 %) enregistrée montre une grande infestation des Anoures par les Helminthes parasites. Cette étude a permis également de mettre en évidence la spécificité parasitaire et les sites d'infestations des Helminthes. Les Monogènes sont logés au niveau de la vessie et ont une spécificité stricte ou oioxènes. Les Trématodes du genre *Haematoelochus* et les Nématodes du genre *Rhabdias*, infestent l'hôte au niveau des poumons. Ils ont également une spécificité stricte ou oioxènes. Les autres vers colonisent le tube digestif et sont soit oioxènes, soit sténoxènes ou euryxènes. La prévalence et l'infestation parasitaire moyenne des Anoures dans les deux Parcs sont plus élevées en saison pluvieuse qu'en saison sèche et également plus chez les femelles que les mâles.



PROJECTION DU FILM :

**« Discrètes sentinelles, conservation communautaire en forêt
Péruvienne »**

**Sciences participatives et inventaires de reptiles et amphibiens
avec des communautés gestionnaires de concessions de
conservation en Amazonie péruvienne**

Mathias DEZETTER^{1*}, Cindy ASSIO¹, Christine BURGOS², Lucía ALIAGA², Diego BARRERA MOSCOSO³, Vincent PREMEL¹, Clément AUBERT¹

1- Nature Conserv'Action, Montpellier, 34000 France ; mathias.dezetter@gmail.com

2 - Círculode Investigación de Herpetología (CIHERP), Universidad Nacional Agraria La Molina, Lima, Perú

3 - Museo de Historia Natural, Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Departamento de Herpetología, Lima, Perú.

Format : 35 minutes

Projection suivie d'échanges avec la salle.

Synopsis :

Les sciences participatives permettent d'obtenir des données scientifiques tout en sensibilisant différents publics et peuvent ainsi contribuer à la conservation des reptiles et amphibiens. Au Pérou, le versant Amazonien des Andes abrite une grande diversité d'espèces, menacées par la perte d'habitats lié à l'expansion des terres agricoles. Des communautés locales administrent des concessions de conservation et élaborent des systèmes agricoles limitant la déforestation. A travers une démarche collaborative entre gestionnaires, universitaires, étudiants et habitants des communautés, des inventaires participatifs ont été menés en 2019 dans 3 concessions. Plus de 70 espèces ont été identifiées, permettant d'orienter les plans de gestion et d'élaborer des documents pour faciliter les identifications. Cette démarche permet d'inclure les reptiles et les amphibiens dans les démarches de conservation et de sensibiliser les acteurs locaux aux mesures de gestion ciblant ces taxons.



© Nature Conserv'Action